

Fiche de lecture: Penser vient de l'inconscient

<p><u>Titre:</u> <i>Penser vient de l'inconscient.Psychanalyse et entraînement mental</i></p> <p><u>Auteur:</u> <i>Charlotte Herfray (psychanalyste, formatrice)</i></p> <p><u>Année d'édition:</u><i>2012</i></p>	<p><u>Maison d'édition:</u> Toulouse, éd Ereès, coll arcanes</p> <p><u>Nombre de pages:</u> 191</p> <p><u>Disponible à Pec:</u> non</p>
<p><u>Public lecteur:</u></p> <p>Tout public</p>	<p><u>Utilisateurs intéressés:</u></p> <p>Formateurs, stagiaires et praticiens de l'entraînement mental</p>
<p><u>Présentation générale:</u></p> <p>Charlotte Herfray est une praticienne de l'entraînement mental.</p> <p>Elle présente son approche de cette culture méthodologique à la lumière de la psychanalyse, ce qui l'amène à relativiser certaines conceptions de l'em telle que conçue par ses fondateurs (notamment la surévaluation du pouvoir de la raison et la croyance au progrès) ou par ceux qui l'ont instrumentalisée en laissant de côté la dimension éthique.</p> <p>En présentant l'em comme un " chemin du penser " sur une "carte du tendre" de la méthode,elle y introduit des dimensions nouvelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'importance du désir dans le rapport au savoir - La centralité du sujet et de sa parole (le parlêtre) dans le questionnement méthodologique - La centralité du pôle des principes et des valeurs : référence à l'éthique humaniste (l'être) plutôt qu'à l'éthique marchande (l'avoir).sur ce point,on s'intéressera également au texte de Davreux (postface) qui, malgré les aspects inutilement 	<p><u>Aperçu de la table des matières:</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1.<i>l'homme n'est qu'un roseau pensant... mais penser vient de l'inconscient</i> 2. <i>Le roman des origines, histoire de la naissance de l'em et questions sur sa nécessaire évolution</i> 3. <i>La carte du tendre de la méthode, les opérations mentales analytiques, les 4 sites (faits, problèmes, discours, action)</i> 4. <i>Actualité de l'entraînement mental, quelques penseurs connus et d'autres obscurs</i> 5. <i>Des usages divers de la méthode, itinéraires et témoignages</i> 6. <i>Postface de Pierre Davreux, quel em après Auschwitz?</i>

<p>polémiques sur les “écoles de l’em” explique bien la démarche qui l’a amené à la triangulation:</p> <p style="text-align: center;">éthique</p> <p style="text-align: center;">△</p> <p>logique dialectique</p>	
<p><u>Aspects intéressants:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>L’être humain est un sujet divisé entre envie de connaître et envie d’ignorer (le sexe, la mort, la vérité...)</i> - <i>La critique du pragmatisme et du fonctionnalisme qui nous imposent de penser en référence à des objectifs sans prendre en compte les finalités</i> - <i>L’autodidaxie est un leurre: il est nécessaire d’avoir des répondants et des repères qui permettent de parcourir les “allées du symbolique” en évitant le leurre des fausses connaissances: la relation “maître/élève” ne doit pas être évacuée tout en sachant ce qu’elle suppose de transfert possible</i> - <i>Le site du discours (phase 3) a une double approche: explication (causes/csq) et interprétation (recherche du sens)</i> 	<p><u>Citations remarquables</u></p> <p><i>“ l’invitation à définir ce dont on parle reste le pivot de la méthode” (p73)</i></p> <p><i>“qui permet de convoquer aussi bien la parole de tout un chacun, le registre de la science, celui de la conscience, celui de la raison sans nier ce qu’il en est du désir”(p122)</i></p> <p><i>“ nous croyons trop souvent que nous transmettons ce que nous disons, or nous transmettons ce que nous sommes, ce que nous représentons” (p21)</i></p> <p><i>“les sciences dites exactes comportent des théories fonctionnant généralement sur le modèle des causes. Les sciences “conjoncturales” fonctionnent sur le modèle de la recherche des significations et du sens” (p 84)</i></p>
<p><u>Dimension d’éducation populaire:</u></p> <p><i>L’em est une méthode socio-linguistique qui permet de comprendre le monde pour le changer dans une perspective de bien commun. Elle développe une démarche critique de “la pensée qui éclaire l’esprit du parlêtre”.</i></p> <p><i>Elle prend en compte et travaille particulièrement les questions qui habitent les dominés</i></p>	<p><u>Critique:</u></p> <p><i>L’em n’est pas un oiseau qu’on peut enfermer dans une cage ni dans un livre. La mise en mots d’une méthodologie est un peu sa mise à mort: l’em ne s’enseigne pas, il se pratique.</i></p> <p><i>Cet ouvrage doit être considéré comme un aiguillon de désir de la connaissance d’une méthode, mais en aucun cas comme un ouvrage d’initiation ou de synthèse et encore moins un manuel, faute de quoi il contribuerait à une instrumentalisation</i></p>

	<i>dénoncée par l'auteur elle même</i>
<p><u>Suggestion d'utilisation:</u></p> <p><i>Utiliser cet ouvrage pendant ou après un stage d'initiation à l'em.</i></p> <p><i>Par exemple :chercher en quoi la "maison épistémologique" de Charlotte Herfray influence sa conception méthodologique et pédagogique</i></p>	<p><u>Commentaire:</u></p> <p><i>On trouvera des éléments intéressants sur l'histoire de l'em et de Peuple et Culture dans le 2° chapitre.</i></p> <p><i>La présentation des quatre phases (appelées ici: sites) est enrichie et présenté sous forme d'un schéma global structural qui est une fiction pertinente pour dialectiser les rapports pensée/action et désir/réalité</i></p>